

KANNIBAL

CHAPITRE PREMIER

Joshua Logan gisait, inerte, comme suspendu sur son filet magnétique ; il avait fermé les yeux et plaqué un linge sur sa figure pour ne plus être ébloui par l'irritante lumière mauve du plafonnier.

Josh attendait. Il écoutait son cœur battre, lentement, puissamment, dans l'épais silence de sa cabine.

Bay Walliger allait l'appeler maintenant. D'une seconde à l'autre. C'était certain ! Walliger était un homme amoureux de l'exactitude, ce qui était bien commode pour tous ceux qui l'entouraient. Pour le reste, il était pourtant du genre grincheux.

Il avait « ses têtes », mais lui, Josh Logan, n'en faisait pas partie. Une chance pour ce dernier !

L'immense vaisseau-cité, sous l'effet d'un balancement de grande amplitude, oscillait parfois faiblement ce qui n'effrayait plus personne : le monstre de métal se déplaçant dans l'espace à une vitesse presque impensable. Il emmenait dans ses flancs de plastacier 3156 passagers de tout poil. L'équipage comptait 265 hommes et femmes répartis entre les navigants, le personnel de maintenance – les plus nombreux – et une centaine de gardes et d'ingénieurs rejoignant leur affectation ou rentrant vers Cyrus-base, l'immense arche suspendue au-dessus du vide insondable et qui, depuis près d'un siècle, servait de relais à toutes les hypernefs de la galaxie, partageant ainsi son rôle avec Taggyarek, l'astrobase commerciale.

Le Gamelin-7 était ce que l'on appelait alors un convoyeur. Des siècles plus tôt, on l'aurait baptisé supertanker... Il tournait à l'infini, avec une régularité de métronome d'une planète connue à une terre oubliée.

Inévitablement, il participait à un sauvetage de temps en temps. Ce n'était pas les semi-épaves que des mercenaires sans foi ni loi s'efforçaient d'inscrire en transit qui manquaient ! Les énormes Gamelin-7, plats bombés comme des lentilles géantes, assuraient parfois aussi le transport de centaines de clandestins croyant trouver la panacée aux confins de l'Univers et qui finissaient généralement congelés dans leur propre vaisseau en dérive pour l'éternité. Les plus chanceux parvenaient à échanger une vie pourrie pour une autre encore plus pourrie dans les Confins sans limites du vide sidéral.

Avant d'être expulsés par des hordes de « Récupérateurs » accourus pour désosser les épaves.

....*Tiew... Tiew...*

— Entrez ! cria Logan, couvrant d'une main sa nudité sans pour autant bouger d'un poil.

L'homme provoqua le soulèvement de l'écouille. Il était grand, mince, avec une coupe de cheveux en cimier, très en vogue alors sur Altaïr.

— C'est pour votre container, Major.

— Prés de l'hydroflush ! indiqua Logan d'un geste du pouce renversé. Le compte ?

— 266 serces. Je crois qu'il va vous falloir faire vite pour gagner la soute.

— Je sais, je sais.

Après avoir empoigné le bagage, l'homme déclara en repassant l'écouille.

— On n'a jamais vu un stardriver attendre un passager, vous savez. Et le fait que vous ayez le grade de Major ne plaide pas en votre faveur. Oh, pardon !

— Allez au diable !

Logan haussa les épaules en entendant le panneau de transpax refermer l'écouille en glissant sur son rail.

Le *buzz* de son transvox résonna presque aussitôt et Logan ne put s'empêcher de sursauter sur son filet.

— Logan, j'écoute !

— Ici Bay Walliger. Je vous attends !

— Certainement, Primat. Il ne me reste que peu de temps.

— Alors, je vous attends tout de suite. Étage 28, secteur 4. Et ça urge !

Logan acheva de s'habiller, rafla le blouson de sa tenue et sortit comme un boulet hors de son silo-vie. Deux ascenseurs et un demi-kilomètre de coursives plus tard, il parvint au secteur 4, celui réservé à la régulation du trafic extra véhiculaire. Sans s'émouvoir – mais le pouvait-il seulement ? – Tintoo, le robot de service, que tout le monde, pour d'obscures raisons appelait ainsi, s'appliqua à le conduire devant la porte qui s'ouvrit à peine l'en eut-il approchée.

— Entrez, Logan. J'ai besoin de vous et faites vite...

Josh Logan trouva Walliger debout derrière son bureau courbe, la main tendue vers lui et son habituel sourire froid aux lèvres.

C'était un homme en fin de carrière qui avait même déjà croqué une bonne partie de sa dernière année de service. Ses cheveux ayant blanchi avant l'âge, il semblait ne jamais vieillir. Pour le reste, il avait dû être une force de la nature ; ne prétendait-on pas qu'il avait fait plus qu'un long séjour dans les Gardes Noirs avant que la Force G ne soit dissoute ? Il avait connu l'ère des grandes découvertes, des aventures à la « Frange », celle des VRAIES expéditions, celles dont on n'était jamais bien certain de revenir en un seul morceau. Ni de revenir tout court d'ailleurs.

Maintenant, tout était différent, codifié, planifié, aseptisé... et presque sécurisé à l'excès.

Alors Walliger s'ennuyait en attendant son ultime accrochage à Taggyarek, le spatioport d'attache du Gamelin-7.

— Fin prêt pour le départ, Logan ?

— Exact, Primat ; vous ne m'auriez pas appelé, je serai en train d'atteindre la soule de lancement.

— C'est un reproche ?

— Bien sûr que non, Primat, c'est un honneur pour moi que...

— Taisez-vous ! Vous savez bien que vous ne pensez pas un seul mot de ce que vous alliez dire, cria Bay Walliger faussement furieux. Asseyez-vous, asseyez-vous. Une pinte d'Oldbold avant le grand départ ?

— Avec plaisir, répondit Logan sans y penser. Mais vous savez, Primat, ce n'est qu'un départ en mission comme tant d'autres.

Tout le monde à bord savait bien que Bay Walliger, tout Primat qu'il était, cachait d'inépuisables réserves du meilleur tord-boyau de la Fédération au fond de quelque tiroir secret de son vaste bureau.

— On dit ça ! On dit ça ! Bref, j'ai deux choses à vous dire, major Logan, grommela celui qui présidait aux destinées du formidable vaisseau tout en farfouillant dans ses réserves plus ou moins clandestines. La première est, ce que la Fed a sans doute soigneusement omis de vous dire, que nous n'entretenons aucun rapport suivi avec Aremus... la quatrième lune de Thor.

— Nous en avons eu ?

— Mais on ne les a plus, abrégéa Walliger dont le visage s'était tendu.

— Tenez, buvez ça. Si vous me demandez de vous resservir, je vous étranglerai, car personne n'a jamais survécu à deux glass de l'Oldbold du primat Walliger à bord. Il y va de ma réputation ! Bien sûr, si vous souhaitez vous suicider, c'est différent, mais alors ayez la bonté de me prévenir un peu avant !

Josh Logan se contenta de sourire ; d'emblée, il trouvait la gaité de son chef des plus suspectes : Bay Walliger passait pour ne jamais montrer la moindre émotion.

Logan sirota un moment la pipette d'Oldbold et grimaça sous la morsure du breuvage de feu.

— Vous avez raison, Primat. C'est du raide !

— Ça vous permettra de ne conserver aucun souvenir de l'ennuyeuse descente sur Arémus.

— Si vous le dites... coassa Josh Logan, la voix changée.

— Donc votre mission là-bas est une mission d'observation. Rien d'autre. Il y a des choses immondes qui se font dans tous les mondes, mais dont on ne parle jamais. On ne parle que de ce qui ne fâche pas ; le reste est classé « Secret » !

— Celle-là en est une ?

— À vous de juger ! Après de longues études, la Fed en est arrivée à la conclusion qu'Arémus ne servait à rien.

— Et a abandonné la colonie comme elle a si bien su le faire ailleurs.

— Non. On a abandonné les expériences qui s'y faisaient.

— Je vois !

— Vous ne voyez rien du tout, jeune impertinent ! Donc, votre job consistera à survoler certains secteurs d'Arémus, étudiez à fond votre dossier, faites votre rapport et rentrez à bord en quatrième vitesse.

Logan plongea son regard gris métallique dans les yeux de son chef. Il n'y déchiffra rien sinon un océan de mystères plus ou moins avouables et resta coi : Logan était un homme prudent.

— Serons-nous obligés de tuer, Primat ? Je veux dire... de nous défendre ?

Walliger haussa ses massives épaules et porta la pipette coudée à ses lèvres.

— J'espère que non, mais qui peut savoir ? Là-bas, tout est possible. Sachez seulement que toutes les créatures survivantes d'Arémus se savent condamnées à un exil sans fin. La génétique, savez-vous ce que c'est ? Et le désespoir ne conduit pas fatalement au suicide... Parfois au meurtre.

Bay Walliger balaya le sujet d'un revers de bras.

— Et nous, on attend qu'ils se soient exterminés jusqu'au dernier pour revenir ?

— Je n'irai pas jusque-là, mais tous vos « protocoles de conduites à tenir » se trouvent énoncés dans votre dossier. J'en viens à la deuxième partie. La plus importante.

Se rappelant que Walliger, lorsqu'il convoquait quelqu'un à ses bureaux, n'attaquait jamais de face, mais s'enfermait dans tout un lacs de circonlocutions préalables avant de révéler enfin – ayant détourné l'attention de son interlocuteur du moment – l'objectif réel de son entrevue.

À ce moment, Josh commença à se sentir inquiet.

— Encore une pinte d'Oldbold, Major ?

— Vous voulez me tuer ?

— Juste essayer. Savez-vous pourquoi je voulais *vraiment* vous voir ?

— Aucune idée, répondit Logan qui voyait se multiplier soudain des papillons colorés devant ses yeux.

Le sourire de Walliger se réchauffa.

— Cette fois, vous étiez 12 à descendre, d'accord ?

— Exact, admit Josh, déjà honteux de s'être fait piéger par l'élixir miracle de son chef.

— Alors maintenant, vous êtes 13 !

Josh farfouilla un instant dans sa mémoire. Douze, treize ? Quelle importance ? Sans doute un mécano de plus ou de moins et alors ?

— Et... hem... euh... qui est le treizième ?

— La treizième vous voulez dire !

— Va pour une femme. Je ne suis pas sexiste bien au contraire, vous savez... Qui est-ce et qu'est-ce qu'elle vient faire ?

— Stella Duncan sera votre coéquipière pendant toute la mission. Qu'elle dirigera. Bien que vous en conserviez l'entière responsabilité.

— Stella Duncan, répéta Josh d'un ton pénétré. Stella Duncan, Stella Duncan... Par l'enfer !

Le primat Walliger nota qu'en dépit de ce qu'il avait ingurgité, le visage de Josh Logan était devenu tout pâle.

Plus machiavélique que jamais, il se pencha légèrement en avant.

— Quelque chose ne va pas, major Joshua Logan ?

— Je connais cette Stella Duncan, Primat.

— Félicitations ! Joli brin de femme, n'est-ce pas ?

— Je ne la connais pas sous ce rapport-là.

— Bien sûr, bien sûr. D'ailleurs, si cela était, vous ne le diriez pas ! Mais vous semblez contrarié ?

— Je hais cette panthère.

— C'est une femme brillante, vous savez. Et qui a probablement un bel avenir devant elle à la Fed. Dites-moi : c'est quoi une panthère ?

Logan planta un instant le feu de son regard dans les yeux de Walliger qui, il le savait, était natif de Larminius dans la constellation du Cygne, mais resta totalement silencieux.

— Je sais que vous avez fait un long transit et deux missions « découverte » avec elle. Six mois de travail en commun. Ça laisse des traces, bonnes ou mauvaises, c'est obligé.

— Primat, j'ai horreur de jouer au chat et à la souris... surtout quand c'est moi la souris.

— Il faudra bien pourtant vous y faire parce que j'aime les souris. On dit qu'elles viennent de la Terre, n'est-ce pas ? J'ai besoin que vous fassiez cette mission avec elle, comprenez-vous ?

Josh secoua la tête.

— Je ne descendrais jamais sur Arémus avec cette vipère !

— C'est quoi une vipère ?

— Une sale bestiole venimeuse qu'on découvre toujours trop tard.

Walliger resta pensif un long moment avant de déclarer :

— Et bien dites donc, la voilà habillée pour un bon bout de temps... Dites-moi qu'est-ce qui s'est passé avec elle ?

— Rien. Rien du tout.

— Ah... c'est pour ça alors ! sourit traîtreusement Walliger.

Tenaillé par l'envie de mordre, Logan fit mine de se lever.

— Vous auriez tort de partir comme ça, Logan. Vous savez les Major de qualité comme vous abondent sur ce vaisseau. Je peux vous remplacer d'un seul coup de sonnette.

— Faites-le donc, Primat !

Walliger étudia un court instant le visage maintenant convulsé de Logan.

— Ma parole, mais c'est presque de la haine !

— *C'est* de la haine, Primat. À l'état pur.

Les deux hommes s'observèrent un moment, tétanisés, figés dans leur attitude.

... Crrr... crrrrr... Central OPS. Le major Josh Logan absent à l'embarquement... Le major Logan est appelé de toute urgence au dock de lancement Bravo-4. De toute urgence...

Walliger coula un regard attentif en direction de l'homme qu'il envoyait sur Arémus et qui ne bougeait toujours pas.

— Avez-vous entendu, Major ?

— J'ai très bien entendu, Primat, mais soyez certain que je n'embarquerai jamais avec cette Stella Duncan. Jamais ! Vous entendez ? Jamais !

— Votre colère touche à la folie ; c'est inquiétant, mais je ne vous demande pas d'embarquer avec Duncan.

— Mais alors, quel est le problème ?

— Où voyez-vous un problème, Major ?

— Mais, puisque je vous ai dit que je n'embarquerai jamais avec cette sorcière... ce dragon maléfique.

— Mais qui vous parle d'embarquer avec elle, Major ?

Le ton brusquement bonhomme qu'avait pris Bay Walliger lança Josh dans un abîme de stupéfaction soupçonneuse.

— Puisqu'elle a déjà débarqué depuis une dizaine d'heures ! C'est elle qui vous attend, Major !